

Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Band: 8 (1896)
Heft: 12

Artikel: Méthode pratique d'emploi des lampes au magnésium
Autor: Lissengrez, L. de
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-525613>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



MÉTHODE PRATIQUE

d'emploi des lampes au magnésium.

LORSQU'ON veut produire un éclair d'une certaine durée, au moyen d'une lampe au magnésium, la petite poire en caoutchouc qui accompagne ordinairement ces lampes est insuffisante. On emploie souvent alors, soit une poire munie d'un ballon-réservoir du modèle de ceux qui sont employés dans les forges.

Ces deux instruments ont leurs inconvénients : le soufflet, de si petites dimensions qu'il soit, est encombrant si on doit l'emporter en voyage, et la poire en caoutchouc avec réservoir est sujette à se détériorer, si elle n'est pas toujours conservée à l'abri de l'excès de chaleur ou du froid ; en voyage, un rien la détériore, la plus petite éraflure la met hors d'usage et ce n'est qu'au moment de s'en servir que l'on s'aperçoit du dégât : il est trop tard.

Pour obvier à tous ces inconvénients qui étaient arrivés, non seulement à la poire de ma lampe à magnésium, mais encore à celle de mon obturateur, je me sers depuis quelque temps, avec succès, de la pompe pneumatique de ma bicyclette, S'il me faut un petit éclair, j'utilise une petite pompe de poche, et si je dois produire un éclair très puissant, ou de durée assez longue, j'emploie la pompe du modèle plus grand. La pompe de petit modèle me sert couramment pour déclancher mon obturateur.

Je conseille fortement à ceux qui ont l'occasion de faire

des instantanés, ou des vues intérieures de grottes ou bâtiments sombres, ce système de propulsion, surtout pour le voyage : ils s'en trouveront bien.

Une autre remarque que nous avons pu faire également est la suivante :

Pour faciliter la combustion du magnésium, on recommande certains mélanges contenant du chlorate de potasse. Or, chacun sait combien ces mélanges sont dangereux ; il n'est pas rare de voir des amateurs employer ce mélange dans les lampes à magnésium : dernièrement, on me citait encore le cas d'une lampe qui avait éclaté en blessant assez grièvement l'amateur et deux de ses amis qu'il voulait photographier.

Pour obvier à cet inconvénient, voici le moyen bien simple que j'emploie :

Comme je m'occupe de projections lumineuses, j'ai toujours chez moi des tubes d'oxygène comprimé ; je raccorde l'un de ces tubes à la lampe à oxygène et j'ouvre plus ou moins fort, plus ou moins brusquement le robinet, selon que je veux obtenir un éclair plus ou moins long ou plus ou moins subit.

Je remplace de la sorte le chlorate de potasse, et je trouve à cette façon de procéder les avantages suivants : d'abord, suppression du danger d'explosion ; ensuite, remplacement avantageux du chlorate, car l'oxygène me donne une flamme des plus brillantes et l'éclair ainsi produit est réellement éblouissant ; un troisième avantage et des plus importants, est la possibilité de produire par ce système des éclairs extrêmement brillants, d'une certaine durée ; cette durée n'est généralement obtenue qu'au détriment de l'éblouissance, car il faut alors employer les lampes qui ne permettent pas l'introduction du chlorate ; si l'on se sert d'un mélange de chlorate et de magnésium, l'éclair est fugitif et ne peut que difficilement

acquérir une certaine durée. C'est ce que réalise mon système, l'oxygène y jouant le rôle du chlorate et du courant d'air propulseur.

Je conseille fortement aux amateurs de photographie à l'aide de l'éclair magnésique d'expérimenter ce système ; je suis certain qu'ils seront satisfaits des résultats obtenus, sans aucun danger, soit sous forme de phébusine, soit sous forme de paquet enveloppé de papier bengale.

L. de LISSENGREZ.

(L'Objectif.)

